

## Portrait de Taylan Barman / Réalisateur Portrait of Taylan Barman / Director

Bang! Un coup de feu rétentit derrière la porte d'un appartement où habite une famille en apparence très normale. Voilà comment commence 9MM. Que s'est-il passé précisément? Nous ne le saurons pas avant la fin. Pendant toute la durée du film, le spectateur restera dans l'incertitude à propos de l'identité de l'auteur. Le père? La mère? Le fils? Qui a abattu qui? Et pourquoi? Taylan Barman nous raconte comment ces trois personnages vont vivre cette dramatique journée. Et il nous montre certains événements à plusieurs reprises, chaque fois du point de vue d'un membre de cette famille. Les rôles principaux sont tenus par Anne Coesens (CAGES, ELEVE LIBRE) et Morgan Marinnie, le jeune meurtrier du FILS des frères Dardenne. L'acteur flamand Filip Peeters est également de la partie. «Ca compte d'avoir quelqu'un commé lui à côté de soi», confie Barman. Le cinéaste est tout aussi heureux du travail à la caméra de Renaat Lambeets. Lambeets, avait signé la photo de ANY WAY THE WIND BLOWS, les premiers pas dans la réalisation de l'autre Barman, cet Anversois qui a envahi la scène mondiale avec un groupe appelé dEUS. «En Belgique, il n'y a que deux personnes qui maîtrisent la steadycam. Lambeets est l'un de ces deux-là», assure le Barman de Bruxelles. «L'équipe était composée de Flamands, de Wallons, de Bruxellois, de Français. Ce genre de mélange est toujours une richesse pour moi. En définitive, nous exerçons tous le même métier et nous finissons par parler le langage du film.»



Taylan Barman - photographie Kim Beants

### Autodidacte

9 MM a été lancé internationalement au Festival de São Paulo au Brésil où il était en compétition. Pas mal pour quelqu'un qui n'a jamais mis les pieds dans une école de cinéma. «Je ne crois pas que genre d'institution aurait pu m'être utile. La théorie et toutes les règles que l'on y enseigne auraient refroidi mon enthousiasme. L'idée de m'inscrire dans l'une de ces écoles n'en a jamais traversé l'esprit. Croyez-le ou non mais je ne brûlais pas du désir de pénétrer à tout prix dans l'univers du cinéma. Je n'avais pas l'ambition de devenir cinéaste, tout s'est passé très naturellement. Les portes se sont ouvertes, j'ai saisi des opportunités, j'ai rencontré les bonnes personnes au bon moment», explique Barman. «Bien sûr, un autodidacte doit faire ses preuves, encore plus qu'un jeune réalisateur issu du circuit traditionnel. Mais en définitive, les diplômés d'une école de cinéma doivent démontrer eux aussi qu'ils sont prêts à réaliser leur grande œuvre.»

### À la conquête du public

AU-DELA DE GIBRALTAR, le 2e film de Taylan Barman, (2002) n'est pas passé inaperçu. Il s'agitait du premier film belge sur l'immigration conçu par des immigrés de la deuxième génération. Taylan Barman l'a réalisé avec son ami d'enfance, Mourad Boucif. Ils sont parvenus à respecter leur maigre budget en mobilisant des dizaines de copains et de voisins. Ceux qui ont participé à l'aventure ont débattu sur la table leur expérience et leurs réflexions. Et tout ce matériel a servi à alimenter l'histoire d'un jeune Marocain amoureux d'une Belge et qui a beaucoup de problèmes... Son père lui reproche de ne pas réussir à trouver de travail à la hauteur de son diplôme, son frère traîne dans la rue, sa religion interfère parfois avec ses relations. «Le budget était minime. Ce qui ne nous a pas empêchés de travailler pour la première fois dans le cadre d'une structure professionnelle. Auparavant, nous avions l'habitude de tout faire nous-mêmes. Nous nous contentions de donner quelques indications aux comédiens. Pour AU-DELA DE GIBRALTAR, nous avons pu travailler avec des techniciens qui connaissent leur métier sur le bout des doigts. Du coup, nous étions dans l'obligation d'expliquer comment nous voulions nous y prendre et pourquoi. Pour Mourad et moi, c'était une chance de nous charger ensemble de la mise en scène. Quand l'un s'occupait de l'équipe technique, l'autre dirigeait les acteurs.» «Trois copies seulement ont été tirées du film. Des dizaines d'amis et d'habitants de notre quartier ont fait du porte-à-porte en présentant des affiches du film. Ils les ont accrochées aux endroits les plus en vue, mais aussi dans les frateries, les cafés, les salons de thé, les épiceries. Le bouche-à-oreille a fonctionné de façon remarquable. AU-DELA DE GIBRALTAR a atteint les trente cinq mille spectateurs.» Un très bon résultat pour un film francophone en Belgique.

### À chacun sa voie

Pour Barman, 9mm représentait l'étape logique dans une longue évolution. Pour la première fois, il a posé sa caméra loin de Bruxelles. «À l'origine, l'histoire se déroulait à Bruxelles. Mais le CRRAY (le Fonds audiovisuel du Nord-Pas-de-Calais) nous a promis des subsides si nous filmions dans le Nord de la France. Pour mon scénario, il me fallait simplement une grande ville. Lille pouvait très bien faire l'affaire. J'ai dû un peu chercher la localisation exacte. J'avais besoin de rues ordinaires où tout le monde cohabite, pauvres et riches. À Bruxelles, on trouve beaucoup de zones urbaines mixtes. En France, la différence est plus marquée entre les quartiers résidentiels et les ghettos.» Filmer en dehors de Bruxelles n'est pas le seul changement. Il y a une autre évolution, encore plus importante. «Je ne l'ai pas fait délibérément, mais avec 9mm, je m'affranchis de l'étiquette de cinéaste de l'immigration, du réalisateur obsédé par les quartiers défavorisés. J'ai d'autres choses à raconter. Mes films précédents y conduisaient logiquement mais aujourd'hui, je n'ai plus envie de parler à longueur d'interviews de l'injustice dont sont victimes les immigrés ou qu'ils commettent parfois.»

Niels Ruell © Brussel Deze Week n°1145 - 28/08/2008

Bang! A gunshot is heard behind the door of the apartment of what looks like a normal family. That's how 9 mm, Taylan Barman's latest feature, begins. What has happened exactly is only revealed at the very end. In the meantime, the viewer is kept in the dark about the perpetrator's identity. Was it the father, the mother, or was it the son? Who shot who? And why? The film shows us how each of the three spend the day that will end in drama. Some occurrences are shown more than once, but each time they are shown from the point of view of one of the protagonists. The film features, among others, Anne Coesens (Cages, Elève Libre) and Morgan Marinnie, the young assassin in the Dardenne brothers' Le fils. Flemish actor Filip Peeters is around, too. "It is really great to have someone like that at your side," Barman confesses. Barman is enthusiastic about Renaat Lambeets' camera work. Lambeets was D.O.P. for Any Way the Wind Blows, the first directing effort by that other Barman, a boy from Antwerp who besieges concert stages all over the world with a band called dEUS. "In Belgium, there are only two cameramen who know how to work with the steadycam camera that combines the advantages of a hand-held camera with those of a steady camera, NR). And Lambeets is one of them," Brussels Barman says. "We had a mixed crew - Flemish, Walloon, Brussels, French... - and that is an asset, I think. In the end, we are all in the same business, and everyone spoke the language of the film."

### Self-taught

9 mm was launched internationally at the Sao Paulo International Film Festival in Brazil where it was competing. Not bad for someone who has never attended film school. "I doubt whether a film school would have got me much further. Theory and rules would probably have worked as obstacles rather than as incentives. It never really occurred to me to attend film school. Believe it or not, I was not really intent on entering the world of cinema and filmmaking. Becoming a filmmaker was not my ambition. But it all just happened. Doors were opened, opportunities were seized... It would seem that I just met the right people at the right time," Barman confesses. "As a self-taught, you have to prove yourself much more than someone from the regular circuit. But in the end, film school graduates have to prove themselves, too, before they are considered fit for the "real thing".

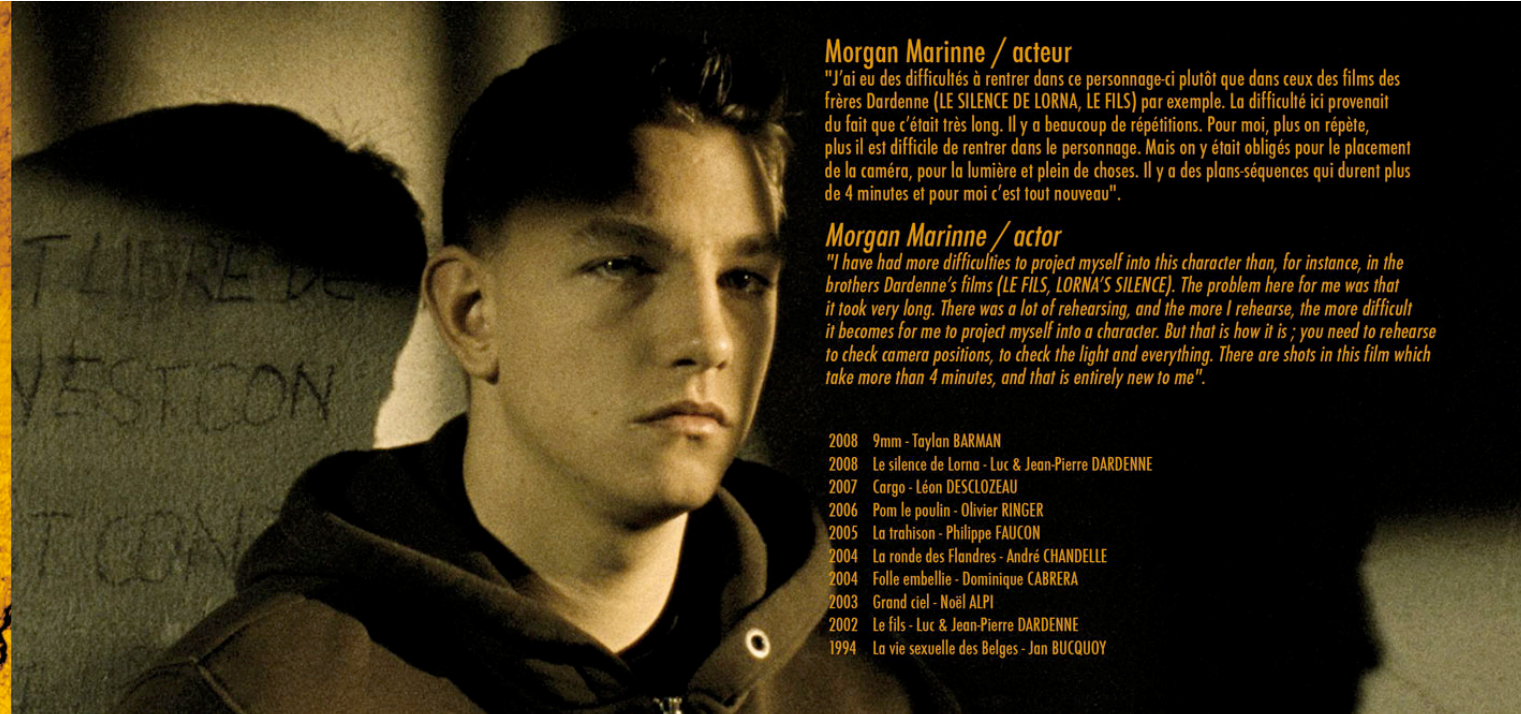
### Conquest of the audience

AU-DELA DE GIBRALTAR (Beyond Gibraltar), second opus of Taylan Barman, released in 2002, did not pass unnoticed. It is the first Belgian film made by and about second generation migrants. Taylan Barman made it together with his childhood friend Mourad Boucif. They managed to keep within the tight budget by mobilizing friends and people from the neighbourhood. Everyone who worked on the film came up with experiences and ideas. From all this material, they thought up a story about a young Moroccan who falls in love with a Belgian girl and gets into all sorts of trouble. His father blames him for not being able to cash in on his diploma, his brother hangs out in the street, and his religion and his relationships do not always match. "We had to work on a very tight budget, but for us, it was the first time we were working within a professional environment. Someone at Arte Belgium was enthusiastic about KAMEL, the film we had made before AU-DELA DE GIBRALTAR with our own money. She was especially intrigued by the subject matter: the typical problems of the big city and its population of migrants. It was she who introduced us to producer Hubert Toint. We had been used to doing everything ourselves. The only explaining that needed to be done was with the actors. But for AU-DELA DE GIBRALTAR we were able to work with experienced technicians. And suddenly, we had to explain what we wanted to do and why, and how we wanted it to be done. I was lucky to have Mourad with me as a co-director. While one of us took care of the technical crew, the other dealt with the actors." "The film was released on three prints only. There was no money for promotion, but we had more strings on our bow," Barman remembers. Friends and inhabitants of Molenbeek (one of Brussels 19 districts) did door-to-door distribution of film posters, not restricting themselves to the usual places, but also going to fish and chips stands, pubs, tea rooms, groceries. The word of mouth worked perfectly. AU-DELA DE GIBRALTAR attracted 35,000 visitors. Not bad at all for a French-speaking Belgian film."

### Each for himself

For Barman, 9 mm was never on my mind, with 9MM mm I am freeing myself from the label "immigration filmmaker", i.e. a filmmaker who is always dealing with problems of the poor and the underprivileged. I have other things to tell. Even though my previous film gave cause to interviews about this sort of thing, I do not intend to keep on doing interviews about injustice inflicted by or on migrants endlessly."

Niels Ruell © Brussel Deze Week n°1145 - 28/08/2008



### Morgan Marinnie / acteur

"J'ai eu des difficultés à rentrer dans ce personnage-ci plutôt que dans ceux des films des frères Dardenne (LE SILENCE DE LORNA, LE FILS) par exemple. La difficulté ici provenait du fait que c'était très long. Il y a beaucoup de répétitions. Pour moi, plus on répète, plus il est difficile de rentrer dans le personnage. Mais on y était obligés pour le placement de la caméra, pour la lumière et plein de choses. Il y a des plans-séquences qui durent plus de 4 minutes et pour moi c'est tout nouveau".

### Morgan Marinnie / actor

"I have had more difficulties to project myself into this character than, for instance, in the brothers Dardenne's films (LE FILS, LORNA'S SILENCE). The problem here for me was that it took very long. There was a lot of rehearsing, and the more I rehearse, the more difficult it becomes for me to project myself into a character. But that is how it is; you need to rehearse to check camera positions, to check the light and everything. There are shots in this film which take more than 4 minutes, and that is entirely new to me".

2008 9mm - Taylan BARMAN  
2008 Le silence de Lorna - Luc & Jean-Pierre DARDENNE  
2007 Cargo - Léon DESCLOZEAU  
2006 Pom le poulin - Olivier RINGER  
2005 La trahison - Philippe FAUCON  
2004 La ronde des Flandres - André CHANDELLE  
2004 Folle embellie - Dominique CABRERA  
2003 Grand ciel - Noël ALPI  
2002 Le fils - Luc & Jean-Pierre DARDENNE  
1994 La vie sexuelle des Belges - Jan BUCQUOY

### Anne Coesens / actrice

"Je crois que Taylan a une idée très précise de ce qu'il veut, mais qu'il cherche aussi... Une fois que les comédiens sont là, il ne reste pas buté sur un découpage si tout à coup il sent qu'on peut trouver mieux. On aurait peut-être imaginé que telle scène aurait été beaucoup plus colérique et plus paroxystique. Mais cela aboutit à quelque chose de beaucoup plus doux qui l'a peut-être désarçonné au début. Puis il s'est rendu compte que finalement ce n'était pas plus mal... Il rebondit très vite en fonction de ce qui se passe et ça, c'est rare".

### Anne Coesens / actress

"Taylan has a very precise idea of what he wants, but then, I think he is also searching... Once the actors have the knack, he will not flounder on a shot if at a certain point he feels there is a better one. Maybe he had imagined this or that scene to be much more heated and paroxysmal. But then it turned into something much softer that put him off balance at first. But then he realizes that this is, all in all, not worse... He has the ability to get back on his feet very quickly as circumstances require, and that is a rare quality".

2008 9mm - Taylan BARMAN  
2008 Elève libre - Joachim LAFOSSE  
2007 Darling - Christine CARRIERE  
2006 Cages - Olivier MASSET-DEPASSE  
2004 L'ennemi naturel - Pierre-Erwan GUILLAUME  
2004 Demain on déménage - Chantal AKERMAN  
2002 Quand tu descendras du ciel - Eric GUIRADO  
2000 Le secret - Virginie WAGON  
1998 Pure fiction - Marian HANDWERKER  
1997 Alliance cherche doigt - Jean-Pierre MOCKY  
1997 Ma vie en rose - Alain BERLINER  
1991 Le jour du chat - Alain BERLINER  
1986 La puritaine - Jacques DOILLON



### Serge Riaboukine / acteur

"Le film de tourner en plans-séquences nous amène forcément dans une obligation de justesse du début à la fin. Il n'y a qu'un montage possible entre le début et la fin du plan dans le choix du meilleur en scène au final. Il fallait aussi être sûr de mettre cette image avant l'autre... mais encore... tout est déjà écrit. Dans ce genre de cinéma, la main est là pour laisser place aux émotions, donc il n'est pas d'une grande importance. C'est un cinéma qui hérite bien d'avoir des mots qui disent les choses justes mais sans qu'on les entende. Il se agit d'être, tout ce qui peut se passer dans sa tête, on peut le voir grâce à ce cinéma-là : on va le voir, on va le sentir, on le vit... c'est ça qui est magique".

### Serge Riaboukine / actor

"The fact that we are shooting entire sequences forces us to hit the proper note all the way. The shots are not edited and the director cannot make adjustments or choices during the sequence. He may, perhaps, decide to put this scene before another, or after it, but then, it's all written down and he cannot change the scene itself. In this kind of cinema, the fact is there to make room for emotions, so it is not really important to shoot. For this kind of cinema, you need to say the proper words to express things, but they need not sound like that, if that is how I can put it... Anything that goes on inside your head will be on screen, the viewer will see it, he will sense it, feel it... And that is what makes this kind of cinema so magical".

2008 9mm - Taylan BARMAN  
2006 Mes copines - Sylvie AYME  
2006 Cabaret Paradis - Corinne & Gilles BENIZIO  
2006 Enfermés dehors - Albert DUPONTEL  
2005 Boudu - Gérard JUGNOT  
2005 Les âmes grises - Yves ANGELO  
2005 Angel-A - Luc BESSON  
2004 Comme un image - Agnès JAOUÏ  
2004 Les rivières pourpres 2 - Olivier DAHAN  
2004 La première fois que j'ai eu 20 ans - Lorraine LÉVY  
2003 Le temps du loup - Michael HANEKE  
2003 24 heures de la vie d'une femme - Laurent BOUNHIK  
2002 3 zeros - Fabien ONTENIENTE  
2001 La Tour Montparnasse infernale - Charles NEMES  
2000 Scènes de crimes - Frédéric SCHOENDOERFFER  
2000 Les acteurs - Bertrand BLIER  
1999 Les grandes bouches - Bernie BONVOISIN  
1999 Une femme d'extérieur - Christophe BLANC  
1999 Peau d'homme cœur de bête - Hélène ANGEL  
1997 Western - Manuel POIRIER  
1997 Marion - Manuel POIRIER  
1996 Des nouvelles du bon Dieu - Didier LE PÉCHEUR  
1995 Les apprentis - Pierre SALVADORI  
1995 ... à la campagne - Manuel POIRIER  
1994 Bonssoir - Jean-Pierre MOCKY  
1993 Cible émuevante - Pierre SALVADORI  
1993 Le mari de Léon - Jean-Pierre MOCKY  
1992 La petite amie d'Antonio - Manuel POIRIER  
1988 L'enfant de l'hiver - Olivier ASSAYAS  
1983 Vive la vie - Claude LÉLOUCH

